

Médecin généraliste en rural

Témoignage de Nolwenn P (Originaire de Nogent-sur-Vernisson dans le Loiret)

Je suis médecin généraliste remplaçante depuis presque 2 ans, mariée, sans enfants. J'habite à Domagné à 30 km à l'Est de Rennes où j'ai réalisé mes études.

Je remplace sur des secteurs semi-ruraux en ce moment, entre Rennes et Vitré (à l'Est du département de l'Ille-et-Vilaine). La population est plus jeune que les territoires ruraux français (en moyenne) avec de nombreux emplois disponibles dans les secteurs primaires et secondaires, le taux de chômage est bas mais les emplois souvent peu qualifiés. L'offre de soins de premier recours (médecins généralistes, infirmiers, kinés, pharmacies ...) est faible.

Je me suis lancée dans des études de médecine un peu par hasard mais j'y ai très vite pris goût : le côté technique et scientifique associé au relationnel m'a beaucoup plu. Plus j'ai avancé dans mon cursus, plus j'ai su ce que je voulais et surtout ne voulais pas devenir. Mon stage dans un cabinet de médecins généralistes en fin de 5e année m'a clairement orientée vers la médecine générale. J'y ai découvert la relation directe au patient, la diversité des motifs de consultations et des échanges possibles, les relations interprofessionnelles ... Deux ans plus tard, j'ai fait un nouveau stage en médecine générale mais en milieu rural cette fois. J'ai trouvé les patients réclamant moins de médicaments ou d'examens complémentaires, plus respectueux des professionnels, moins pressés par la vie urbaine ... La relation soignant/soigné m'a parue plus riche.

D'où l'idée de m'installer un jour comme médecin généraliste en zone rurale.

Cependant, je pense que de nombreux jeunes médecins ne sont pas attirés par ce mode d'exercice. Il est souvent mal connu car peu de stages sont proposés dans ces zones lors de notre internat. En outre, les conditions d'exercice au premier abord ne semblent pas aisées. La charge de travail est souvent très élevée, les médecins sont souvent isolés (de leurs confrères et des autres acteurs de soins), leur cabinets vétustes, et certains patients ont du mal à comprendre que la nouvelle génération ne travaille pas 24h/24 et 7j/7. Enfin, il y a souvent moins d'infrastructures administratives, scolaires, culturelles, moins de commerces dans ces zones ce qui est un frein de plus pour les jeunes diplômés ayant souvent passé 10 ans d'études dans des grandes villes.

Heureusement, à l'initiative des professionnels de santé déjà installés, des municipalités, des collectivités territoriales de nombreux projets voient le jour en milieu rural, destinés à attirer de nouveaux médecins dans ces régions. Des maisons de santé pluridisciplinaires ou des pôles de santé sont créés afin de réunir différents professionnels sur un même site ou au moins de collaborer pour la prise en charge certains patients ou certaines pathologies.

Pour ma part, j'ai envie de m'investir sur un territoire donné, suivre les patients sur le long terme, essayer de mettre des projets en place en partenariat avec les autres professionnels de santé ou d'autres acteurs locaux.

Mais j'ai aussi envie d'exercer dans des conditions agréables. Je souhaite pouvoir profiter de ma vie personnelle, ne pas rentrer à 22h tous les soirs. Je n' imagine pas travailler seule sans pouvoir discuter de certaines consultations avec mes collègues. J'aimerais que mes patients puissent avoir accès à des soins infirmiers, à des consultations spécialisées, à un laboratoire ou un cabinet de radio si besoin. Bref, je pense que l'exercice en milieu rural est très riche mais que certaines conditions sont nécessaires pour que tout le monde y trouve son compte, autant les professionnels que les patients.